



Aujourd'hui est une journée historique. Une journée qu'on n'avait pas vu depuis longtemps.

Les salariés, les fonctionnaires rejoints par les retraités et les jeunes ont répondu aujourd'hui présents majoritairement en grève partout dans le département et massivement dans la rue à Montpellier, à Sète et à Béziers. Nous sommes prêts à faire comprendre que la méthode de gouvernement, du président Macron doit maintenant cesser.

Nos paroles doivent être entendues. Nous ne sommes pas des privilégiés. Nous ne pouvons plus accepter de continuer à travailler toujours plus longtemps, 40, 42, 43 et bientôt 45 ans pour une retraite de toujours plus maigre et des conditions de vie en bonne santé qui se réduisent.

Aujourd'hui nous avons clairement dit Non à ce projet Macron et nous lui avons dit que nous allons continuer à dire non à son projet inacceptable tant il paupérise les retraités des générations à venir. Tant il remet en cause des droits acquis depuis longtemps pour vivre notre retraite dans la dignité.

C'est pour notre jeunesse que nous nous battons, c'est pour les actifs d'aujourd'hui notamment les plus précaires qu'il nous faut continuer à nous mobiliser et à lutter par la grève, dans la rue : les instruments de lutte du monde du travail.

Le 5 doit être vu comme une première journée de mobilisation, un départ que nous attendions depuis longtemps. Nous avons réussi à fermer des établissements, de nombreuses écoles, de nombreux collèges et lycées, de nombreux services dans les hôpitaux, les tribunaux. Avec les cheminots et la RATP c'est l'ensemble du monde du travail qui doit dire non à la réforme des retraites par points.

Comment un gouvernement peut-il envisager la réforme d'un système qui alors oui il peut être amélioré. Mais il fait chaque jour la preuve de son efficacité, un système qui permet aujourd'hui à la France d'avoir le taux de pauvreté chez les personnes âgées parmi les plus faibles d'Europe ?

Comment un gouvernement peut-il envisager une réforme en disant dès le départ que la situation de beaucoup sera dégradée mais pas d'inquiétudes il y aura des compensations ! Mais, qui sont ces gens qui peuvent penser comme ça ?

Comment peut-on dire pas d'inquiétude, les enseignants, vous serez revalorisés ? N'oublions pas que 3 semaines avant le Président Macron disait à Rodez non à une hausse de salaire à 1 millions d'enseignants. Trop chers c'est vos impôts.

Comment peut-on dire qu'on va réduire les inégalités femmes-hommes avec un système qui réduit les droits à la pension de réversion, qui supprime les annuités pour enfant, qui supprime la majoration pour 3 enfants aux deux parents. Les femmes vont être les plus grandes victimes de cette réforme injuste : moins de primes, moins d'heures sup, des salaires plus faibles, des carrières fractionnées, des temps partiels plus nombreux et Ils continuent à dire que les inégalités vont baisser.

Comment peut-on on s'en prendre aussi directement à la jeunesse, elle qui fait des études plus longues, qui entre plus tardivement dans le monde du travail pour apporter davantage à la richesse du pays, à qui on dit déjà vous travaillerez beaucoup plus longtemps et vous recevrez beaucoup moins ? Si vous n'avez pas les moyens de mettre de côté vous aurez droit aux plus petites retraites. Mais quel monde les dirigeants actuels sont-ils en train de préparer ? Ce n'est pas celui du monde du travail et des droits des travailleurs.

Comment peut-on dire aux précaires qu'ils ne seront pas les perdants d'un système qui prend en compte la totalité des carrières ? Qui peut le croire ?

Comment accepter de voir baisser les retraites de tous les salariés du privés, de tous les fonctionnaires de demain jusqu'à 40 % pour certaines professions ?

Faut-il que tous ceux qui nous dirigent soient aveugles pour ne pas voir la réalité, celle que nous vivons chaque jour ? Quelle est cette caste de technocrates qui nous gouverne ? Quels intérêts entend-elle servir ?

Alors dès demain et dans les jours qui viennent réunissons nous en AG d'établissement, de secteurs, de ville pour envisager rapidement la reconduction de notre mouvement pour obtenir définitivement le retrait de ce projet de réforme des retraites.

Soyons dans la rue pour obtenir de nouveaux droits, de nouvelles solidarités entre les générations, un nouveau pacte social qui garantisse à tous la vie dans la dignité, un modèle qui permette aux jeunes d'avoir un emploi et cesser de connaître la précarité inacceptable. C'est par l'emploi des jeunes comme des plus âgés, c'est par des salaires élevés, c'est par une répartition plus juste des richesses, par une fiscalité réellement progressive, par des services publics de qualité que nous pourrons bâtir le nouveau modèle social et démocratique que nous voulons.

Jeunes, salariés du privés, fonctionnaires, chômeurs, retraités soyons unis, tous ensemble et prochainement dans la rue pour le retrait de ce projet.